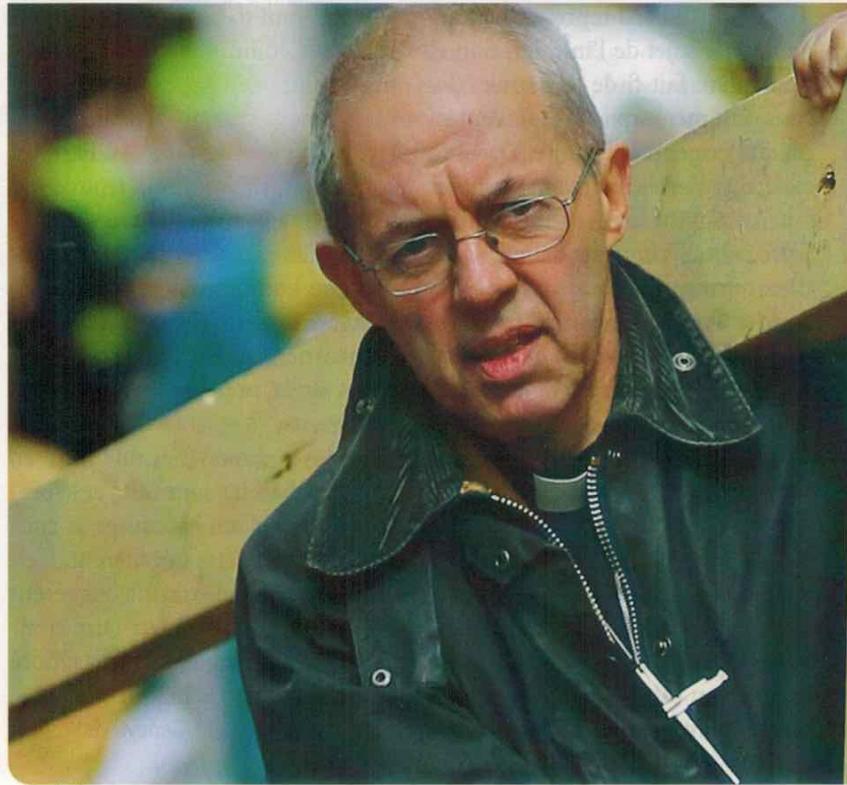


Deux évêques au service du

Affronter ensemble les défis sociaux du moment: un congrès ambitieux aura lieu à Fribourg début septembre en présence de l'évêque anglican Mgr Justin Welby et de l'évêque de Fribourg Mgr Charles Morerod.

Mgr Justin Welby, primat de l'Église anglicane, et Mgr Charles Morerod, qui pousse à la roue dans les rues de Fribourg (à droite), sont les promoteurs du congrès de septembre sur le bien commun.



Facebook

Fribourg a joué un rôle important au 19^e siècle dans l'émergence d'une pensée sociale chrétienne dont le besoin se faisait sentir dans tous les pays industrialisés. Les rencontres et les réflexions encouragées par l'évêque de l'époque, Mgr Gaspard Mermillod, contribuèrent à la rédaction

de l'encyclique *Rerum novarum* («Des choses nouvelles») par le pape Léon XIII en 1891.

Cet héritage est évoqué explicitement par les organisateurs de la conférence internationale qui aura lieu à l'Université de Fribourg du 3 au 5 septembre avec une vingtaine d'orateurs an-

noncés et de nombreux ateliers. Son titre: «Le bien commun entre passé et avenir». Comme l'explique une des chevilles ouvrières du projet, l'économiste genevois Paul Dembinski: «Le 19^e siècle était une période de mutations comparable à la nôtre avec des technologies nouvelles, l'afflux de

Au-delà des petits comités

Dans une lettre du 1^{er} juin 2015, Mgr Morerod explicite ainsi l'idée de créer une plateforme Dignité et développement: «L'idée est simple: nous avons besoin d'un espace de réflexion qui nous permette d'aller au-delà des urgences, de l'aide immédiate, pour nous inscrire dans le long terme. Nous avons aussi besoin de penser globalement ce que nous faisons localement. Il importe enfin d'approfondir la pensée sociale chrétienne qui est à la fois le fondement et le fruit de l'engagement pour le bien commun, pour la justice et la paix. Sachant que de nombreuses personnes et institutions travaillent à ces questions sans se concerter, il m'a semblé utile de favoriser une synergie, aussi entre des approches différentes. La présente in-

invitation s'adresse aussi à des personnes et organismes d'autres confessions et d'autres régions du pays. Une telle entreprise ne peut pas être menée en petit comité, entre experts uniquement».

La plateforme n'a pas un fonctionnement planifié. L'assemblée du 5 septembre doit constituer une association qui se donnera des statuts et qui choisira un certain nombre de thèmes à creuser pendant les trois prochaines années. Les choix dépendront des personnes disposées à s'engager sur un sujet ou un autre. Les personnes et organisations intéressées sont invitées à s'inscrire auprès de la chancellerie (chancellerie@diocese-igf.ch). Elles recevront une invitation à la séance constitutive. ■ PF

Le bien commun



Facebook

paysans dans les villes – aujourd'hui ce sont les migrants venus de l'étranger –, la mort de certaines professions et un débat idéologique intense autour du marxisme. Des entrepreneurs chrétiens, des syndicalistes, des évêques et des aristocrates se sont mobilisés un peu partout en Europe.

Leurs réflexions ont permis à l'Eglise de proposer une pensée originale face au libéralisme et au marxisme. C'est ce qu'il faudrait retrouver aujourd'hui.

CE QUI DOIT CHANGER

A la différence de 1891, l'Eglise catholique n'a pas à produire un document puisque le pape François vient d'écrire une énorme encyclique sociale, *Laudato si'*. «L'encyclique n'était pas sortie quand nous avons lancé notre projet, mais elle sera présentée à Fribourg et de nombreux orateurs vont réagir à ce texte», relève

Paul Dembinski. L'objectif du congrès est aussi de mettre en contact des chercheurs, des enseignants et des acteurs de l'économie qui partagent les mêmes préoccupations, mais qui sont très isolés dans leurs milieux respectifs. «La pensée dominante aujourd'hui est un individualisme poussé à l'extrême. Ce qui est inconciliable avec le souci du bien commun et de la solidarité. Il y a là quelque chose à changer.»

Un des atouts de la réunion de Fribourg est l'engagement de l'évêque local, Mgr Charles Morerod, qui prononcera une des conférences introductives, et la participation de Mgr Justin Welby, archevêque de Canterbury et primat de l'Eglise anglicane depuis 2013. Déjà venu en Suisse romande (voir *Echo Magazine* du 12 décembre 2013), il a poussé son Eglise à se renouveler en se mettant au service des pauvres à l'image de ce

que le pape François, dont il est un ami, demande aux catholiques.

UN DÉBOUCHÉ PRATIQUE

Enfin, la conférence aura un débouché pratique avec la constitution, samedi 5 septembre, de la plateforme Dignité et développement. Une dizaine d'organismes dont la Cotmec de Genève, Action de Carême et le Département solidarité de l'Eglise du canton de Vaud ont déjà signalé leur intérêt (voir encadré).

Parmi les orateurs annoncés figurent de nombreux professeurs des universités romandes et des invités connus comme la philosophe française Chantal Delsol et Maria Novak, qui a introduit le microcrédit en France. Ce congrès (qui bénéficiera d'une traduction simultanée français-anglais) est organisé conjointement par l'Université de Fribourg, l'Association internationale pour l'enseignement social chrétien (AIESC) et la fondation Caritas in Veritate de Genève. ■

Patrice Favre — www.cceg.ch

Programme détaillé sur